

net!

LE MULTIMÉDIA À 360 DEGRÉS

La télé réinventée

**SES NOUVEAUX
ATOUS**

INTERNET
Plongée dans
le gaming

SMARTPHONE
7 astuces pour
un téléphone
propre en ordre

**INTELLIGENCE
ARTIFICIELLE**

**Des outils
puissants
à utiliser
intelligemment**

CONCOURS

→ PAGE 15



Gagnez
un iPhone 14,
une TV 4K
et un iPad
2021

Sommaire

TV Ses nouveaux atouts	3-4
INTERNET Plongée dans le gaming et le e-sport	5-6
NET+ Un réseau et ses services	7-8
SMARTPHONE Les astuces pour optimiser son utilisation	9-11
RÉSEAUX SOCIAUX Quoi de neuf?	12
INTELLIGENCE ARTIFICIELLE Un œil critique sur les IA	13
SPORT Le sport en direct vaut de l'or	14
GLOSSAIRE Parlez-vous digital?	15

Édito

Au cœur de l'expérience multimédia

Avec l'arrivée de nouvelles plateformes et d'une technologie qui permet un accès à un débit internet toujours plus élevé, les pratiques de consommation multimédia changent. Le magazine «CNet!» vous informe des dernières tendances et évolutions technologiques du domaine. Avec le concours d'experts, vous découvrirez comment la télé est devenue le cœur multimédia des foyers, grâce aux nombreux atouts de la box TV de net+, ses services et ses contenus. Vous apprendrez également comment le gaming est en train de se démocratiser et à quoi il faut rester attentifs afin de profiter pleinement du plaisir du jeu. Du gaming au e-sport, il n'y a qu'un pas que de nombreux Suisses ont franchi. Vous découvrirez comment se porte la scène romande de cette activité en croissance. Mais l'engouement le plus fort reste celui du sport en live, un spécialiste des droits du foot vous explique les conséquences d'un tel succès. Concernant la téléphonie, vous trouverez les bonnes pratiques pour garder un smartphone propre en ordre et quels sont les réseaux sociaux du moment. Parce que la qualité de votre expérience multimédia dépend de plus en plus de vos connaissances, notre réseau de partenaires est à votre disposition, avec des contenus didactiques pratiques et faciles. ●

Bonne lecture!

LA RÉDACTION CNET!

Contributeurs



ROMAIN LONFAT Plus de dix ans d'expérience dans la mise en place de solutions techniques liées à la distribution et à la consommation de contenus télévisuels. Responsable du département TV interactive chez netplus.ch SA, opérateur multimedia romand. ●



XAVIER STUDER est une référence en Suisse romande pour toutes les questions multimédia. Il tient un blog (www.xavierstuder.com) high-tech et télécom qui permet de découvrir les dernières nouveautés d'un secteur en perpétuelle évolution. Le blogueur est en effet très attentif aux nouvelles tendances du monde du numérique, et en parle très bien. ●



SYLVAIN POULANC est le directeur de Noetic, une société fribourgeoise spécialisée dans la promotion d'une pratique saine et responsable des jeux vidéo en Suisse romande. Sous forme de cours théoriques et pratiques, Noetic accompagne des joueurs dans leur pratique et les sensibilise aux risques qui s'y rapportent. ●



PIERRE MAES est consultant dans le secteur des droits TV sportifs. Après une carrière au sein du groupe Canal+, l'expert belge publie en 2019 «Le business des droits TV du foot» et «La ruine du foot français» en 2022. En s'appuyant sur sa forte expérience du secteur, il apporte un éclairage inédit sur les mécanismes d'un marché très particulier, son histoire et les motivations de ses acteurs. ●

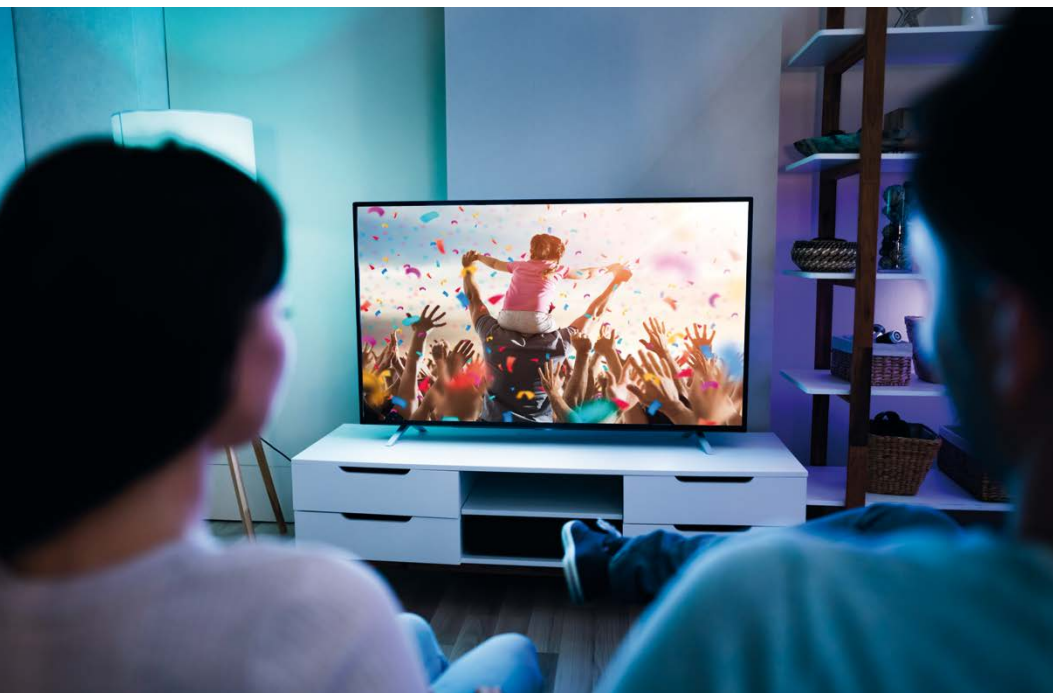
CNET! — Impressum

EDITEUR: NET+ | RÉDACTION: IMPACT_NARRATIVE, LE STUDIO DE CRÉATION DE CONTENUS PERSONNALISÉS D'IMPACT_MEDIAS • RUE DE L'INDUSTRIE 13, 1950 SION • E-MAIL: VALAIS@IMPACTMEDIAS.CH • WWW.IMPACTMEDIAS.CH | PHOTOGRAPHIES ET ILLUSTRATIONS: ADOBE STOCK PHOTO, DIGITEC ET SHUTTERSTOCK | SECRÉTARIAT DE RÉDACTION: IMPACT_NARRATIVE |

DIRECTION ARTISTIQUE ET MISE EN PAGE: XAVIER CERDÁ / IMPACT_NARRATIVE | IMPRESSION: SWISSPRINTERS AG / CENTRE D'IMPRESSION ROMAND (CIR) SA | PUBLICITÉ: NET+ | TIRAGE: 438'700 EXEMPLAIRES.

PHOTO DE COUVERTURE: PHILIPP JEKER, PHOTOGRAPHY POUR NET+

La télé réinventée par ses contenus



La télévision reste un média massif et collectif à très large audience, malgré l'émergence des nouveaux usages et d'une concurrence de plus en plus féroce.

Avec la multiplication des supports et la diversification des contenus, l'attractivité des plateformes de streaming et le désintérêt des jeunes pour les programmes dits «linéaires»,

on pensait que c'était la fin. Et puis non. La télé se porte bien! En Suisse, elle est encore le média le plus regardé. On l'a vu durant le confinement, qui a provoqué un retour d'audiences exceptionnelles, ou lors de la récente coupe du monde. Toutes sortes de facteurs font que la reine du salon, la maman des boomers et la nanny des générations X, Y et Z, est toujours présente dans les foyers suisses, et pas que pour du gaming!

De nouvelles façons de la regarder

Aujourd'hui, on consomme la télé en morceaux. Les pratiques du replay ou de la vidéo à la demande, ainsi que l'accès aux plateformes de streaming participent à satisfaire le téléspectateur qui navigue, plus ou moins sereinement, entre une offre de contenus infinis, les tendances du moment (séries ou films à voir absolument), ses envies personnelles, ses habitudes technologiques (selon son âge et son activité) et son équipement (télévision, box, tablette, internet, etc). Le mode de consommation dépend beaucoup du type de programme. Par exemple, la télévision réussit toujours à réunir autour de contenus en direct. Comme les journaux d'actualités, par exemple, et bien sûr, les grands événements sportifs. ●

ROMAIN LONFAT • RESPONSABLE TV / NET+

«LES FONCTIONNALITÉS RÉCENTES DE LA TV SONT DE VRAIS ATOUTS!»



Comment la télévision fait-elle pour rester à la page ?

Grâce à l'évolution des supports et des fonctionnalités, l'utilisateur peut concilier ses anciennes habitudes de consommation de télévision (salon, horaires fixes des programmes, vie de famille) avec ses envies parmi une offre actuelle non restreinte de contenus. C'est la télévision finalement qui centralise l'offre, qu'elle soit en direct, en replay, à la demande ou en streaming. De plus, les fonctionnalités récentes sont de vrais atouts, permettant aux usagers d'accéder à des contenus thématiques ou sélectionnés pour eux, d'enregistrer ou télécharger leurs programmes, et cela parmi 300 chaînes, tout en étant connectés à leurs abonnements de streaming comme Disney+, Netflix ou Prime Video. Aujourd'hui,

les boxes ont également réussi à largement simplifier leur usage, rendant leurs fonctionnalités et contenus accessibles à tous et plus seulement aux consommateurs expérimentés.

Quel rôle joue l'opérateur dans ce contexte ?

Il doit satisfaire au mieux ses clients en leur laissant le choix et en proposant une offre non restrictive. Et c'est pourquoi il a tout intérêt à collaborer étroitement avec les télévisions suisses et locales tout en leur offrant la possibilité de se connecter aux plateformes de streaming internationales. C'est d'ailleurs une des forces des opérateurs régionaux qui connaissent bien leurs clients, leur marché et soutiennent les acteurs locaux.

Quels sont les atouts des chaînes suisses face à la concurrence ?

Leur force réside dans la distribution locale d'un contenu local. Elles s'adressent à nous, les Suisses. Elles parlent de nous, de notre actualité, de nos personnalités publiques et de notre culture. On s'y retrouve en miroir, ce que ne peuvent pas nous offrir les contenus internationaux. En effet, la Suisse — et la Suisse romande encore plus — représente un si petit marché, que d'ici que Netflix ou une autre plateforme crée une série qui s'adresse à nous spécifiquement, la télévision suisse a encore de beaux jours devant elle (rires). Et bien sûr, nos chaînes, nationales ou régionales, produisent des contenus de qualité et diffusent des émissions en direct qui font encore de très bonnes audiences. ●

Plus qu'une simple télé



La box TV de net+ transforme le téléviseur en véritable interface multimédia. Notre test.

Cy est, ma box TV est installée. Bien évidemment, je me réjouis de profiter des chaînes de base (190 au total). Mais surtout, ce boîtier va transformer mon écran en une véritable interface multimédia. Sur laquelle je peux écouter de la musique, profiter des contenus Youtube ou encore me connecter facilement à mes comptes Prime Video et Disney+, ou même Blue TV.

Des suggestions pertinentes

Qu'est-ce que je pourrais regarder ? L'écran d'accueil me propose des contenus en direct et en replay, diffusés les sept derniers jours. Ces suggestions sont basées sur mes habitudes mais aussi sur leur popularité déterminée sur la base de la consommation des autres utilisateurs.

J'ai plutôt envie de m'instruire. Je déroule la page, télécommande en main. Tiens ! Un onglet rassemble les contenus par catégorie. Regardons voir à quels documentaires j'ai accès. Mon choix se porte sur «La croisière ne s'amuse plus», un «Doc à la Une» récemment diffusé sur la RTS. L'interface me propose d'autres émissions du même

type. Il y a également des films qui seront diffusés dans les sept prochains jours. Je peux déjà programmer leur enregistrement pour être sûr de ne pas les rater. Après avoir nourri mon cerveau, j'ai envie de me détendre en regardant un film. L'onglet «Acteurs» me fait de l'œil. La box me suggère Georges Clooney. «Ocean's Thirteen» et «Ocean's Twelve» ont été diffusés la semaine dernière et j'y ai donc accès. Je peux même ajouter l'acteur américain dans mes favoris pour afficher sur ma page d'accueil tous les films disponibles dans lesquels il joue.

Télécharger pour mieux en profiter

D'ailleurs, l'interface est entièrement modulable. Je souhaite que mes chaînes de sport apparaissent en premier au démarrage de ma box ? C'est totalement possible. Mais retour à mon film. Je ne vais pas pouvoir le regarder en entier ce soir. Pourtant demain, plusieurs heures de train m'attendent. Je pourrais en profiter pour le terminer. Je me connecte donc à la net+ TV Mobile sur mon smartphone ou télécharge très simplement le contenu sur mon ordinateur portable. Je pourrai le visionner tranquillement demain, hors connexion. ●



DES BOUQUETS À LA CARTE

L'offre TV de net+ comporte, de base, plus de 190 chaînes et une importante sélection de contenus jeunesse (voir ci-dessous). Différents bouquets viennent compléter cette offre. Ils sont dédiés aux fans de sport (MySports ou Canal+) ou de séries, mais aussi aux familles. Certains sont même adressés aux téléspectateurs d'origine allophone. Ils donnent accès aux principales chaînes portugaises ou albanaises. Il suffit de deux clics pour en profiter directement. Le montant est ensuite ajouté à la facture multimédia. ●



LES ENFANTS NE SONT PAS EN RESTE

La box TV de net+ compte, de base, un énorme catalogue de contenu jeunesse, signé TFOU MAX. Ces dessins animés rencontrent d'ailleurs un succès fou : 100'000 programmes sont visionnés chaque mois. Deux bouquets supplémentaires sont spécifiquement orientés jeunesse. Cartoon+ accorde l'accès à trois chaînes (dont Cartoon Network) et 1200 émissions à la demande. Toonami ouvre la porte aux super-héros DC, Marvel et de quelques séries d'animation japonaise, comme «Dragon Ball». ●



INTERNET

Plongée dans le gaming : matériel, risques et atouts

Allumer sa console, son ordinateur ou son smartphone, sélectionner le jeu souhaité et lancer une partie. Ces gestes pourtant anodins nécessitent une installation et un encadrement adéquat pour profiter pleinement et de manière saine du plaisir des jeux vidéo.

L'omniprésence actuelle des jeux vidéo montre à quel point les habitudes et les mentalités vis-à-vis de ce domaine ont évolué. Accusé de tous les maux, le gaming s'est finalement imposé comme un acteur massif du tissu économique, artistique et social de notre époque. Plus de 3 milliards de joueurs dans le monde, tous supports confondus, une industrie qui pèse 300 milliards de dollars, et des réalisations graphiques et techniques à couper le souffle, le monde du jeux vidéo n'a depuis longtemps plus à faire ses preuves. Néanmoins, le développement du gaming n'aurait pas été le même sans l'avènement d'internet. Le mode multijoueur, le téléchargement de jeux en ligne et les mises à jour nécessaires pour accéder aux contenus les plus récents seraient restés à l'état de rêve si les anciens modem ADSL n'avaient pas été remplacés par les connexions haut débit et la fibre. En améliorant constamment leur offre, les fournisseurs d'accès à internet se positionnent en partenaires essentiels du développement de l'industrie du gaming. Alors comment s'y prendre ? A quoi faire attention ? Comment sélectionner son matériel pour bien débuter ? Réponses avec Sylvain Poublanc, directeur de Noetic, une société spécialisée dans l'accompagne-

ment des joueurs, la sensibilisation à une pratique adaptée des jeux vidéo et le soutien des joueurs compétitifs.

Un ordinateur, oui, mais lequel ?

Quand on souhaite s'équiper, la gamme est vaste et on peut vite passer de Fr. 1500.- à Fr. 4500.- pour un ordinateur. En tant que néophyte, il faut avant tout se demander pourquoi on veut utiliser son ordinateur, à quels jeux on veut jouer. «Pour chaque jeu, on trouve facilement les caractéristiques minimales pour pouvoir jouer de manière optimale, soit sur la plateforme d'achat en ligne, soit sur les boîtes physiques de jeux», explique Sylvain Poublanc. Attention cependant, car tous les trois à cinq ans des améliorations sont apportées et des progrès sont faits dans la performance des outils et la qualité des moteurs graphiques et il peut être nécessaire d'acquérir du matériel plus performant pour s'assurer une expérience de jeu optimale.

Jouer sans se faire du mal

Certains points requièrent néanmoins de rester vigilant. Pour Sylvain Poublanc, l'ergonomie est primordiale. «Je recommande à toute personne souhaitant se lancer dans le gaming sur ordinateur d'avoir un bureau et une chaise adaptés à sa morphologie. Il est conseillé d'avoir un angle de 90° entre

les bras et les avant-bras dans le cadre d'une utilisation clavier/souris sur un bureau.» Sa petite astuce: garder une posture droite, le bas du dos collé au dossier de la chaise, le cou et la tête posés sur l'appuie-tête, et éviter de s'affaler ou de courber le dos. Et surtout, de se lever régulièrement et bouger son corps inactif. En effet, la pratique du gaming doit être complétée d'une activité physique régulière afin de se maintenir en forme.

Les jeux vidéo, vraiment risqués ?

Quant aux risques liés à la pratique des jeux vidéo, le spécialiste considère que c'est l'intensité de la pratique et le sens qu'on y met qui peuvent modifier l'expérience. «Tout comme la pratique intensive d'une activité sportive avec une mauvaise gestion peut impacter notre vie sociale et notre environnement direct, il en va de même pour les jeux vidéo. Même si les enjeux sont différents. Tout est une question d'équilibre», résume Sylvain Poublanc, avant de souligner que le temps de jeu n'est pas le seul facteur déterminant pour identifier un usage excessif.

D'autres facteurs, comme l'isolement social, la perte de motivation pour d'autres projets ou une négligence de son hygiène de vie, une déscolarisation ou un endettement financier lié au jeu sont des indicateurs déterminants. A noter que pour le bien-être des enfants et leur sécurité, il est recommandé de placer l'ordinateur dans un espace de vie commun du domicile.

Cependant, malgré les risques qu'il présente, le gaming offre, en plus de divertir, des avantages éducatifs et sociaux. Les jeux peuvent aider les joueurs à développer des compétences en résolution de problèmes, en prise de décisions et en travail d'équipe. Les jeux en ligne favorisent également la connexion avec d'autres personnes partageant les mêmes intérêts, créant ainsi des communautés en ligne. ●



Quoi qu'il en soit, l'e-sport en Suisse est en croissance rapide et continue de gagner en popularité auprès des joueurs et des spectateurs. Les joueurs suisses sont compétitifs au niveau international, les organisations d'e-sport sont solides et le pays accueille des événements importants. L'e-sport est également en train de devenir un élément intégré de l'éducation et de la culture au niveau national.

INTERNET

L'engouement du e-sport

Encore relégué au statut de discipline marginale il y a quelques années, l'e-sport s'est imposé comme un acteur incontestable de la vie sportive et économique mondiale. Les gamers professionnels remplissent des stades et des arènes, et cette tendance commence à prendre place en Suisse.

Ces dernières années, en Suisse, l'e-sport est en croissance rapide. De nombreux joueurs professionnels ont fait leurs marques dans des compétitions internationales tels que League of Legends, Counter-Strike: Global Offensive et Hearthstone. Dernier exploit en date: le sacre de l'équipe genevoise BDS qui a remporté en 2022 le titre de championne du monde de Rocket League.

Un nombre d'événements croissant

Les organisations d'e-sport suisses sont en hausse, avec de nombreux clubs et équipes soutenus par des sponsors et des partenaires. En plus des compétitions professionnelles, des tournois amateurs et des événements

en Suisse permettent aux joueurs de tous niveaux de se mesurer les uns aux autres. Les universités et les écoles suisses commencent également à intégrer l'e-sport dans leurs programmes d'étude, en reconnaissant des avantages concernant le développement de la coordination, la communication et la résolution de problèmes. La Suisse a également accueilli des événements e-sport importants tels que la finale de la Ligue des champions d'e-sport de l'UEFA en 2018 et le tournoi de League of Legends European Masters en 2019. Cela montre qu'elle est non seulement un lieu de talents pour les joueurs, mais aussi un lieu de choix pour les événements e-sport de haut niveau.

Un secteur en développement

Pour Sylvain Poublanc, même si l'e-sport montre des signes encourageants en Suisse, son importance est très loin de ses voisins européens. Tant au niveau de la taille des événements et de leur visibilité qu'au niveau des gains proposés aux gagnants, la Suisse demeure en deçà de ce qui se pratique hors de ses frontières. Cependant, même à l'étranger, peu sont ceux qui arrivent au sommet, et beaucoup de jeunes idéalisent une carrière dans l'e-sport. «Les places sont rares» insiste Sylvain Poublanc, «et la rigueur imposée pour y arriver est titanesque.»

Encadrement et accompagnement

«Les jeux vidéo peuvent questionner ou inquiéter. Il y a de vrais risques qui ne doivent pas être occultés, rappelle Sylvain Poublanc. Cependant, il faut tenir compte du fait que le gaming est devenu un élément culturel et social qui rassemble des millions de personnes, qui crée des passions et une communauté avec ses codes, ses fonctionnements et son sentiment d'appartenance». S'intéresser à ce monde et s'informer sur les différentes thématiques qui le composent, voire s'y essayer, permettront de mieux le comprendre et de faire face aux éventuels problèmes qu'il engendre. Nos choix de consommation nous définissent et la question centrale doit demeurer: est-ce que je contrôle mon jeu, ou est-ce que le jeu me contrôle?» Le directeur de l'académie Noetic relève que la tendance en Suisse est plutôt à l'accompagnement et à l'encadrement. «Notre but est vraiment de suivre les jeunes. En tant qu'ancien gros joueur de «CS: GO» (jeu de tir à la première personne très populaire), je suis sensibilisé aux risques que présente un usage excessif des jeux vidéo.» Quelques pays, comme l'Islande, se sont également engagés sur la voie de l'encadrement, visant à sensibiliser les jeunes et à élever leur esprit critique vis-à-vis de l'univers du gaming. «Le but est de planter des graines, on verra si ça prend ou pas», conclut Sylvain Poublanc. ●

Des fournisseurs unis et complémentaires forment net+

Onze partenaires romands construisent les réseaux de demain. Ensemble, ils développent des produits multimédias innovants.

Les membres de net+ composent un réseau de proximité idéal, présent sur toute la Suisse romande. Cette infrastructure unique se modernise en permanence pour répondre au mieux aux attentes de ses utilisateurs. Ainsi, ces réseaux-partenaires sont

très actifs dans le développement de la fibre optique.

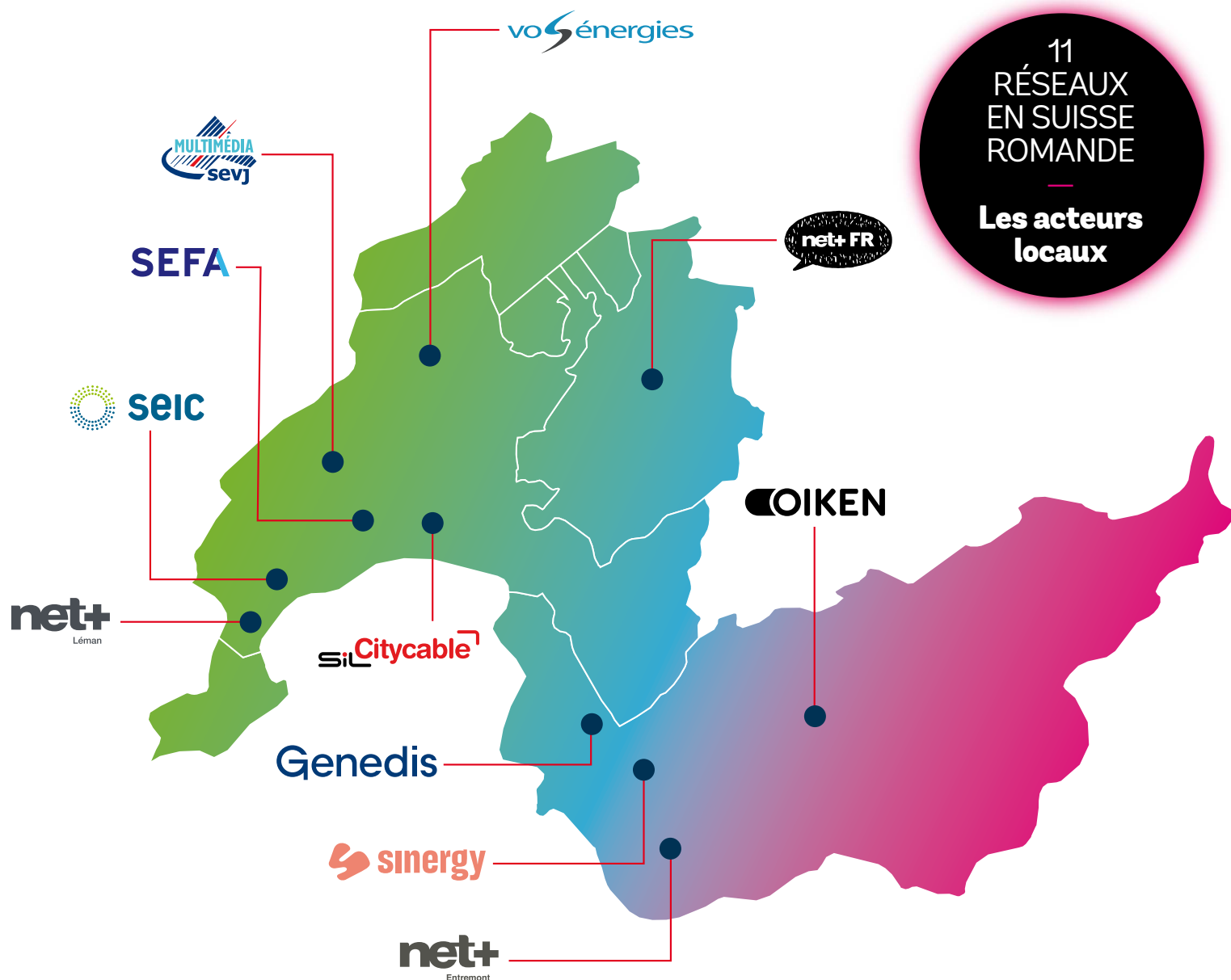
Tous ensemble, ils misent sur l'innovation bien sûr, mais aussi sur la proximité avec leurs clients (voir carte ci-dessous). Ils se regroupent pour développer conjointement leurs produits multimédias: BLI BLA BLO.

Qui sont les onze membres-partenaires ?

Situés dans les cantons de Fribourg, Vaud et Valais, La SEVJ, VOénergies, net+ Léman, SEIC, la SEFA, SILCitycable, net+ FR, Genedis, Sinergy, net+ Entremont et OIKEN s'ap-

puient sur la qualité des services proposés, la simplicité et la proximité. Tous comptent au quotidien sur des collaborateurs professionnels qualifiés, parfaitement implantés dans leurs régions respectives, fiables et à la disposition de leur clientèle.

Cette organisation est sans aucun doute une grande force pour le développement de l'ensemble de la structure. Des produits innovants ont pu être créés et efficacement commercialisés. Une vraie «success story» pour ce regroupement unique en Romandie. ●



11
RÉSEAUX
EN SUISSE
ROMANDE
—
Les acteurs
locaux

net+ Académie, à votre service



Tutos, aide, sécurité et avantages, la net+ Académie regroupe des outils pour profiter pleinement de services multimédias performants.

Retrouvez les services dont vous avez besoin en un seul endroit: mesurez votre débit ou découvrez la carte de votre couverture réseau grâce à la rubrique «Trucs & Astuces»; testez vos connaissances en matière de sécurité ou devenez un as du multimédia sur «Pixel», l'émission qui vous explique tout.

Vraiment trop facile!

Apprenez à utiliser pleinement les produits et services net+ grâce à la rubrique «Trucs & Astuces». Vous trouverez les guides d'utilisations des appareils, les FAQ (foire aux ques-

tions), les plateformes qui vous permettent de gérer vos abonnements et plus encore.

Profiter l'esprit tranquille

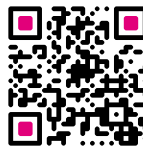
Aujourd'hui la sécurité numérique est au cœur des préoccupations. En ligne, les dangers sont nombreux et nous n'en avons pas toujours conscience. Pour que surfer reste un plaisir, il est important de bien s'informer sur les risques et les comportements à adopter pour se prémunir des mauvaises surprises. La net+ Académie propose toutes sortes d'informations très utiles sous forme d'articles et de podcasts, ainsi que la possibilité de tester ses connaissances avec le securitycheck. Par exemple, saviez-vous qu'il vaut mieux ne pas ouvrir un spam, sous peine d'en recevoir plein d'autres? Ou qu'il est particulièrement important de mettre à jour son navigateur, afin de lui permettre de vous protéger correctement?

«Pixel», l'émission multimédia

Réseaux sociaux, réalité virtuelle, datas... Comment évoluer à travers la multiplication des écrans et autres objets connectés? Stéphane Koch, le spécialiste du monde numérique et le journaliste Nasrat Latif décryptent les opportunités et les risques de cet univers digitalisé dans l'émission «Pixel» à découvrir sur le site de net+.

Retrouvez l'émission «Pixel» sur Canal9 et La Télé, chaque dernier vendredi du mois.

Accédez à la net+ Académie en scannant le code QR ci-contre.



UN BOUCLIER, CARRÉMENT!



Difficile d'évaluer soi-même la dangerosité d'un site avant chaque clic. C'est pourquoi l'usage d'un bouclier internet est très utile. Il permet de bloquer la majeure partie des sites considérés comme dangereux ou malveillants. Activé par défaut, il analyse les requêtes de consultation afin de savoir si l'accès est fiable ou non. Si le site internet est considéré comme dangereux, la page demandée est bloquée et l'utilisateur est redirigé sur une page d'avertissement. Cette fonction est également désactivable depuis l'espace client, mais ne dispense aucunement de prendre toutes les mesures nécessaires en termes de sécurité.

DÉMÉNAGER SANS STRESS



Changer de logement n'est jamais facile, alors si le transfert de votre connexion internet pouvait se faire sans complication, ça serait toujours ça de gagné. Grâce à son réseau de partenaires dans toute la Suisse romande, votre abonnement BLI BLA BLO net+ vous suit naturellement lors de votre changement de région. Il suffit pour cela de vous annoncer à votre opérateur qui se chargera de vous raccorder à son partenaire dans votre nouvelle localité.

PUBLICITÉ

VOTRE OPÉRATEUR

100% LOCAL

DANS LE CANTON DE FRIBOURG

net+ FR

10 ANS

OBJECTIF:
nettement
+FRibourgeois

SMARTPHONE

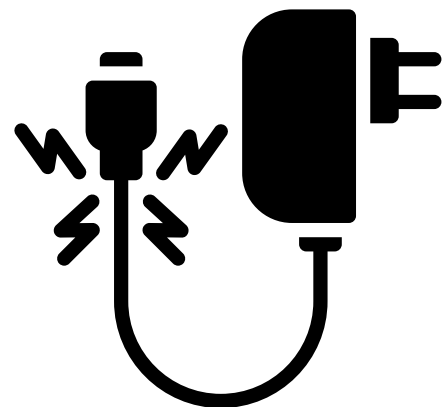
7 astuces pour un téléphone propre en ordre

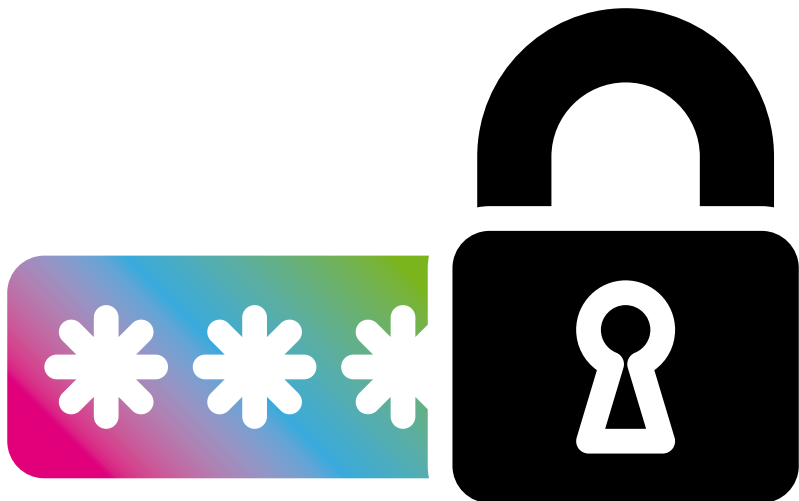
En une quinzaine d'années, les smartphones ont révolutionné notre quotidien et nos comportements. Comment sécuriser leur contenu et optimiser l'utilisation de nos assistants de poche ? Suivez le guide !



1 OPTIMISER LA RECHARGE DE LA BATTERIE

La batterie est un composant critique, conduisant souvent les gens à changer de téléphone quand son autonomie devient insuffisante. Pour préserver ses performances, on recommande d'utiliser le chargeur et le câble fournis avec le smartphone, et d'éviter tout matériel non certifié. Mieux vaut aussi ne pas trop utiliser les chargeurs rapides, à cause de la chaleur qu'ils dégagent. L'état de charge idéal d'une batterie se situant entre 20 et 80%, on n'attend pas d'être à plat, et on privilégie plusieurs recharges ponctuelles dans la journée pour éviter la surcharge (ne pas laisser son appareil branché toute la nuit par exemple). Enfin, certains smartphones récents ont une fonction de protection de la batterie, à activer dans les paramètres de réglages.





2

PROTÉGER SES DONNÉES

C'est sans doute l'appareil qui renferme le plus de données personnelles sur son utilisateur. Le Centre national pour la cybersécurité a émis neuf conseils pratiques pour les protéger efficacement: toujours verrouiller son smartphone; se méfier des réseaux wifi publics (si besoin, utiliser un VPN); passer uniquement par un store officiel pour télécharger des applis; installer un antivirus; faire les mises à jour; sauvegarder régulièrement ses données; activer le chiffrement de l'appareil (c'est parfois automatique, à vérifier dans les paramètres); activer l'option de localisation (pour le retrouver ou effacer les données à distance en cas de perte ou de vol); se méfier des stations de recharge publiques.



3

PRENDRE GARDE AUX SMS FRAUDULEUX

Les cybercriminels utilisent aussi ce canal sur lequel les utilisateurs sont moins vigilants, afin de leur soutirer des informations via la technique d'hameçonnage. Le SMS affiche un lien avec un message réjouissant (exemple: vous avez reçu un colis) ou inquiétant (exemple: vous avez déclenché un paiement) et, sous le coup de l'émotion, on clique presque instinctivement. Le risque est d'ouvrir une page ou un formulaire web invitant à entrer toutes sortes d'informations (codes d'identification, données bancaires, etc.). Que faire? Se méfier et contacter plutôt directement son livreur, sa banque, etc., pour vérifier l'information. Il est aussi possible de signaler ceci au Centre national pour la cybersécurité, voire de déposer une plainte pénale auprès de la police.



4

SE DÉBARRASSER SANS RISQUE DE SON APPAREIL

Que l'on souhaite le revendre, le donner ou le mettre au recyclage, il faut au préalable s'assurer que l'on a effacé définitivement tous les contenus de son téléphone — photos, messages, contacts, applications, historique de navigation, etc. Pour ce faire, il est insuffisant (et fastidieux!) de les supprimer un par un. Il faut aller dans les paramètres de réglages de l'appareil et suivre toutes les étapes de l'option de réinitialisation, ce qui permettra d'effacer toutes les données d'un coup. Attention, une fois ce processus achevé, elles seront définitivement perdues! Ne pas oublier donc de sauvegarder préalablement ce qui doit l'être sur le nouvel appareil.

PUBLICITÉ

Genedis genedis.ch

sinergy sinergy.ch

net+ entremont.netplus.ch
Entremont

OIKEN oiken.ch

VOS OPERATEURS

100% LOCAUX

EN VALAIS



5

ORGANISER SES APPLICATIONS

Un écran de téléphone, c'est comme un tiroir: quand tout est en vrac, on ne s'y retrouve plus. Pour y voir clair parmi toutes les applis téléchargées, il y a plusieurs façons de faire. La plus simple est de les regrouper par thème — réseaux sociaux, jeux, photos, banque, voyages, etc. — et de les ranger sur la ou les pages d'accueil en commençant par celles dont on se sert le plus. Les systèmes iPhone et Android permettent également de les classer par ordre alphabétique (encore faut-il se souvenir du nom des applis pour les retrouver!). Il est également possible de créer des raccourcis et des widgets afin de faciliter l'accès à ses applis et infos favorites.



6

FAIRE DE LA PLACE DANS LA MÉMOIRE

Au fil des mois, on accumule les photos, les vidéos et les applis, jusqu'à atteindre la limite de l'espace disponible. Heureusement, des astuces permettent d'en libérer rapidement. À commencer par un tri régulier des applis pour supprimer celles dont on n'a pas/plus l'utilité. Autre truc facile: effacer les photos/vidéos ratées et transférer régulièrement les autres sur ordinateur pour archivage. Idem pour les messages: on garde ceux qui comptent et on efface les autres. On recommande aussi de nettoyer régulièrement l'historique de navigation web et de limiter les podcasts et playlists accessibles hors ligne. A noter enfin qu'il est possible de visualiser l'espace disponible et le volume occupé par chaque appli dans les paramètres du téléphone, sous «stockage».



7

SURVEILLER SA CONSOMMATION À L'ÉTRANGER

Grâce au roaming, il est techniquement possible de se connecter partout dans le monde à n'importe quel réseau cellulaire. Prudence toutefois pour éviter une mauvaise surprise sur la facture! Avant tout séjour à l'étranger, mieux vaut consulter en ligne son espace client/cockpit pour vérifier ce que comprend l'éventuel forfait international et définir un plafond pour les coûts supplémentaires sur une période donnée. Il est judicieux aussi de contrôler les paramètres de son téléphone afin de n'autoriser les téléchargements et les mises à jour des applis qu'à travers un réseau wifi. On recommande également de téléphoner et d'envoyer des messages avec des applis dédiées (WhatsApp, Skype, FaceTime, etc.) et uniquement via un réseau Wi-Fi. ●

Quoi de neuf ?



MASTODON, UN TWITTER DÉCENTRALISÉ

On en parle beaucoup depuis octobre dernier et le rachat de Twitter par Elon Musk — pour la bagatelle de 44 milliards de dollars: **Mastodon**. Au premier regard, on pourrait penser qu'il est une simple copie du réseau social à l'oiseau bleu, avec ses messages limités à 500 caractères. Mais il présente une différence de taille toutefois. Sur Mastodon, on ne s'inscrit pas à un réseau social, mais à des serveurs en fonction de ses affinités et/ou de sa position géographique. Chacun dispose de ses propres règles de modération. Le serveur «graphics.social» est ainsi dédié aux discussions sur les programmes graphiques en 2D et 3D, là où «swisstoots.ch» regroupe les internautes qui souhaitent échanger sur la Suisse.

En octobre, le nombre d'utilisateurs mensuels actifs sur Mastodon est passé de 300'000 à 2,5 millions. C'est loin des 326 millions de Twitter. Mais le réseau décentralisé a l'avantage de faciliter les échanges sur certaines thématiques dans un climat propice à la discussion. ●



BeReal.

ÊTRE SOI-MÊME SUR BEREAL

Sur les réseaux sociaux on a parfois l'impression que tout est trop beau et trop mis en scène. Avec des conséquences psychologiques reconnues chez les plus jeunes. C'est là qu'intervient **BeReal**. Son principe? Être soi-même et partager sa vie comme elle l'est réellement. Cette application de partage de photos prises sur le vif est le réseau social le plus téléchargé en Suisse. Une sorte d'anti-Instagram. À l'inscription, le réseau social demande de prendre un selfie, tout en prenant une photo avec la caméra arrière du téléphone. Pendant deux minutes, il est certes possible de prendre un autre cliché, mais en tout cas pas de la retoucher avec des filtres ou quelconque artifice.

L'application envoie ensuite une alerte, à des heures aléatoires, demandant à l'utilisateur de prendre une nouvelle photo. Une manière de rester au courant de ce que font ses amis lorsque l'on n'est pas avec eux. Et ça semble plaire, particulièrement aux 18 - 24 ans. ●



TWITCH, UNE TÉLÉ EN DIRECT ET À LA CARTE

Twitch, c'est un peu la télévision sur internet. À la différence que n'importe qui peut y lancer sa chaîne et interagir en direct avec son public. Orientée jeux vidéo à ses débuts, la plateforme s'est nettement diversifiée avec les confinements. Regarder ses streamers préférés y est gratuit. Il est toutefois possible de les soutenir via un abonnement mensuel de quelques francs (ou via un abonnement à Prime Video en échange de quelques avantages.) Avec 140 millions de visiteurs uniques par jour, la plateforme d'Amazon connaît un succès grandissant. Elle se fait de plus en plus souvent remarquer par les événements qui y sont organisés. En septembre dernier, le Z Event, un week-end caritatif, a permis de lever 10 millions d'euros pour cinq organisations écologistes. En octobre, le GP Explorer, une course de Formule 4 organisée par le youtubeur Squeezie et rassemblant 22 personnalités d'internet, a été la première émission francophone sur ce réseau à dépasser le million de spectateurs en direct. ●

PUBLICITÉ

VOS OPÉRATEURS

100% LOCAUX

DANS LE CANTON DE VAUD



sevj.ch



voenergies.ch



netplusleman.ch



seicglan.ch



sefa.ch



citycable.ch



INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Des outils puissants à utiliser intelligemment

De plus en plus puissantes, les IA font leur place dans notre quotidien. Mieux vaut pourtant garder un œil critique en les utilisant.

Elle était de toutes les conversations en ce début d'année. ChatGPT, l'intelligence artificielle (IA) d'OpenAI suscite un entrain sans précédent. Avec raison, tant son habileté conversationnelle dépasse tout ce qui a été vu jusqu'à maintenant. Ces dernières années, d'autres outils comme DeepL (traduction) ou encore Dall-E (générateur d'images) ont aussi fait l'étalage de leurs incroyables capacités. De quoi les rendre très utiles, à condition d'en comprendre les limites.

Conserver un esprit critique

En quelques secondes, ChatGPT est capable de compiler les informations qu'elle trouve sur un sujet en un texte cohérent et bien construit. En apparence, tout peut paraître parfait. Mais l'IA n'est pas infaillible et commet (encore) des erreurs. «Elle n'a pas conscience de la véracité et du sens de ses messages», relève Xavier Studer, rédacteur du blog xavierstuder.com, spécialisé dans les technologies. Autrement dit, une bonne

connaissance du domaine reste nécessaire pour repérer d'éventuelles imprécisions. «C'est d'autant plus important qu'il n'y a aucune transparence sur où l'algorithme va puiser ses informations et dans quelle mesure celles-ci peuvent être manipulées», souligne le blogueur.

En revanche, lorsque les données proviennent de l'utilisateur, on peut lui faire confiance. L'IA s'avère particulièrement performante pour résumer un tableau Excel ou transformer des notes en article.

Déjà meilleures que les humains

Le constat est le même pour le traducteur DeepL, bien connu du grand public. Linguee, son propriétaire, a d'ailleurs lancé une version test d'un nouvel outil qui permet

d'améliorer le style d'un texte (pour l'instant, uniquement en allemand ou en anglais). Bluffant, selon Xavier Studer, qui rappelle qu'il est toutefois bon d'avoir des connaissances suffisantes pour repérer d'éventuelles incohérences. Les IA sont déjà plus performantes que des humains. «C'est aussi le cas dans des usages très spécifiques, comme les diagnostics médicaux», relève l'auteur. Peuvent-elles aussi le devenir dans des domaines plus généraux, comme la conduite? Leur technique d'auto-apprentissage représente pour l'instant un frein. «On doit leur présenter des milliers de tasses aux couleurs et formes différentes pour qu'elles soient capables de reconnaître ce type d'objet. Mais le point de rupture technologique pourrait intervenir en 2030 déjà.» ●

SÉCURITÉ: ATTENTION AUX DONNÉES PARTAGÉES AVEC LES IA!

Les algorithmes peuvent être de formidables outils pour gagner du temps. Mais est-il vraiment conseillé d'utiliser DeepL ou ChatGPT dans le cadre professionnel?

«On ne sait pas où les contenus que l'on partage sont archivés», relève Xavier Studer.

«On ne sait pas non plus si d'autres personnes, d'une manière ou d'une autre, pourraient y accéder. Ni comment les algorithmes les traitent et s'ils peuvent être manipulés.»

Autrement dit, mieux vaut ne confier des données confidentielles ou sensibles

à ces applications. «De telles données qui transitent par des serveurs américains: cela pourrait poser un problème, par exemple pour les banques», souligne le blogueur. ●

Le foot se consomme à prix d'or



Le succès audiovisuel du sport, en direct principalement, stimule le marché du contenu. Gestion des droits, création de fictions, nouveaux comportements de consommation, le sport est un moteur... pas que physique. Explications avec Pierre Maes, consultant en droits sportifs.



Comment expliquer la valeur qu'a pris la diffusion du sport ces dernières années ?

PIERRE MAES Le sport est devenu le seul événement que les gens veulent voir en direct. Il est capable de fédérer au même moment des millions de spectateurs. Donc, dans tous les pays, les meilleures audiences sont celles du sport. Et même les chaînes gratuites cassent leur tirelire pour satisfaire leurs clients.

Les droits TV du sport ne cessent d'augmenter. Quel impact cela a-t-il sur le public ?

D'abord, une frustration, car l'accès aux compétitions est de plus en plus restreint. Une personne qui souhaite profiter d'une offre un tant soit peu complète doit s'abonner à des chaînes payantes, et malgré cela, elle n'aura pas accès à tout. L'autre conséquence est le phénomène de l'IPTV (sites de streaming illégaux).

Pourquoi ce phénomène de piratage n'apparaît-il que maintenant pour le sport ?

Le sport a vingt ans de retard sur la musique et la fiction. Ça ne fait pas si longtemps que le streaming de direct est possible. Car pour regarder du live vous avez besoin d'une connexion internet à haut débit. Voilà pourquoi le problème du piratage devient aussi aigu, maintenant que les vitesses ont augmenté.

Le streaming payant s'est présenté comme une solution valable pour endiguer le piratage de films et de musique. Pourquoi le sport ne s'y met pas «légalement» ?

Imaginer un Spotify du sport qui offrirait toutes les compétitions pour un montant modique, ça n'est pas à l'ordre du jour. On se retrouve avec un déni des fédérations et des détenteurs de droits. Malgré une concurrence énorme, certains continuent

à gagner des sommes colossales avec ces droits, donc ils ne ressentent ni l'envie, ni le besoin de s'engager dans cette voie.

Les ayant droit ne pourraient-ils pas proposer leurs contenus directement ?

Techniquement oui. C'est ce qu'on appelle l'OTT (Over The Top), comme des Disney+ ou Netflix qui proposent leurs contenus par voie directe aux consommateurs, sans passer par un distributeur. La Liga espagnole, par exemple, a une offre OTT, et le squash a sa propre télé. Mais l'abondance de ces plateformes n'arrange personne, ni le consommateur, qui se perd, ni le producteur qui se retrouve en concurrence sévère. Et puis quand le consommateur est perdu, eh bien, il ne consomme plus. Donc, aujourd'hui encore, dès qu'un ayant droit peut nouer un accord avec un distributeur, il va le faire.

Donc la télévision continue à jouer un rôle important dans ce contexte ?

En effet, on pensait que les distributeurs allaient se retrouver en situation de faiblesse face à cette offre OTT, mais on s'aperçoit que parmi ces distributeurs, ceux qui ont bien retenu leurs clients deviennent très importants. Et même des Disney+ ont intérêt à collaborer avec eux, afin de pouvoir atteindre ces clients.

Le sport a une grande puissance de storytelling, que pensez-vous des nouveaux contenus qu'il génère ?

Ce sont des bons contenus, mais ça n'aura jamais la force d'attraction du direct.

Vous êtes vous-même un grand consommateur de foot, de quel service de diffusion rêvez-vous ?

Le rêve serait de pouvoir regarder simultanément tous les matches européens qui se jouent le dimanche. Si quelqu'un pouvait m'offrir la solution technologique pour faire ça, je serais ravi! ●

Découvrez les deux ouvrages de Pierre Maes, sur les droits du sport: «Le business des droits du foot» en 2019 et «La ruine du foot français» en 2022.



Parlez-vous digital ?

Tous les jours, de nouveaux mots en lien avec internet et les réseaux sociaux font leur apparition dans notre langage courant. La plupart du temps, on sait plus ou moins de quoi il s'agit, mais quelques définitions ne sont pas de trop.



Mème

Véritable phénomène des réseaux sociaux. Un mème est une image ou une courte vidéo qui détourne avec humour une actualité, grâce à l'association d'un texte décalé ou d'une autre image publiée juste à côté.



Story

C'est une publication éphémère constituée d'une ou plusieurs images, ou d'une courte vidéo. Lancée par Snapchat, on retrouve la story sur Instagram, Facebook, LinkedIn et Twitter.



Hotspot

Point d'accès wifi.



Reels

Ce sont les vidéos sur Instagram. Elles ont supplanté les photos. Agréables à consommer, elles sont aussi faciles à réaliser avec toutes sortes d'effets créatifs et de personnalisation.



Bande passante

Elle désigne votre débit internet, sa capacité maximale sur une liaison donnée.



Metaverse

Ou métavers, en français. C'est un monde virtuel structuré et ouvert allié à de la réalité augmentée. Actuellement en développement, il est amené à remplacer internet dans un futur plus ou moins proche.



Protocole Internet

Appelée communément adresse IP, elle rend possible l'adressage et le routage des données à travers les réseaux internet afin qu'elles arrivent à la bonne destination.



Big Data

Nos usages globalisés d'internet et ses services génèrent des quantités phénoménales de données. Le Big Data désigne ces mégadonnées ainsi que le défi qui consiste à tenter de les stocker ou de les analyser.



Intelligence artificielle (IA)

C'est une technologie qui cherche à simuler informatiquement l'intelligence humaine. Depuis quelques temps, elle désigne toutes les applications en mesures d'effectuer des tâches complexes à la place des êtres humains; chatbot (voir ci-après), générateurs de textes, assistants vocaux, etc.



Chatbot

On les rencontre sur de plus en plus de sites de vente et de services. Le chatbot répond à toutes vos questions. Programmé dans un but précis, il est capable de proposer des solutions et des services adaptés à vos besoins.



Streaming

Le streaming permet la lecture instantanée de contenus en ligne, sans avoir à les télécharger. Comme sur Spotify ou Youtube, par exemple.



Cookies

Impossible de s'en passer! Sur internet, plus un seul site qui ne vous demande si vous les acceptez. C'est la loi. Ces petits fichiers enregistrés sur votre ordinateur par les sites que vous visitez captent vos données d'utilisation à des fins de confort et de facilité, mais aussi de renseignement sur votre profil d'utilisateur et vos comportements. ●

Concours

Gagnez un iPhone 14



Une TV 4K 43"

Un iPad 2021



Comment participer?

Il suffit de scanner le qr code ci-contre et remplir vos coordonnées.

1.

BILANZ
Telekom-Rating 2022

communication mobile
Clients privés

net+



LE MOBILE MÈNE LA DANSE.



net+



0848 830 840 | netplus.ch